

PAPINEAU ⁽¹⁾

Parmi les quelques noms que l'histoire de ce siècle livrera aux âges futurs, il n'en est guère au Canada que la postérité retiendra aussi facilement que celui de Louis-Joseph Papineau — de Papineau l'orateur — selon l'expression consacrée parmi le peuple, parce que ce nom personnifie cinquante années de lutte, de résistance nationale à la persécution, et se rattache à une crise de vie ou de mort de notre nationalité.

Cependant, cette grande renommée vit dans notre mémoire bien plus à l'état légendaire que par le souvenir de ses paroles, car l'histoire ne nous a conservé que des lambeaux de ses discours. La presse, qui, de nos jours, recueille avec une abondance désespérante pour nos arrière-neveux, l'opinion des hommes en vue ou qui désirent le devenir, la presse de la première moitié du siècle ne nous a transmis que de sèches analyses des discours des héros de nos grandes luttes. Ce sont leurs nobles actions qui nous les rendent chers, leurs hauts faits politiques — enchaînements de sacrifices dont nous recueillons les fruits tous les jours.

(1) Il serait hors de propos de donner ici une biographie complète de Papineau, nous donnerons seulement quelques dates marquantes de sa carrière. Il naquit en 1786. Après avoir étudié le droit, il entra à la Chambre d'assemblée en 1812, dont il devint le président, en 1815, quoiqu'il ne fut âgé que de 28 ans. Il porta en Angleterre la requête de 60,000 Canadiens contre l'Union (1823), à laquelle il fut toujours opposé. Après son exil en 1837, il revint au pays en 1845; fut élu en 1847; il renonça à la politique en 1854, et vécut dans la retraite jusqu'à sa mort (1871).